

SOMMAIRE

AUX LECTRICES & LECTEURS 1

CONTRIBUTIONS 1

- De l'espérance
Hélène Guisan

DÉLÉGUÉE À CAUX 2

Véronique Sikora

ECHOS DE CAUX 2015 3

- Avec des Criméennes
Maya Fiaux
- Plus que trois nuits
Andrea Gallati
- Le maire d'Hiroshima
«24 Heures»
- Artisans de Paix
Marceline Bottlang Munyankiko
- Une expérience inoubliable
Marlene Zurgilgen
- Délégation d'Afrique
M. Fassbind et S. Gubler

LEADERS ÉMERGEANTS 5

COMMUNICATIONS & AGENDA 6

ANNEXES

- En souvenir de
- Gerhard Grob 7
- Klär Wilhelmsen-Widmer 9
- Bulletin de versement

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR

C'est à chaque numéro que vos rédactrices se posent la question de l'avenir de ce journal. Toutefois nous sommes heureuses chaque fois que nous achevons un numéro et nous remercions tous nos collaboratrices et collaborateurs ainsi que nos lectrices et lecteurs pour tant de signes qui nous disent que Zig-Zag répond à un besoin.

Nous nous voyons comme un lien entre vous et bien d'autres amis, nouveaux ou de longue date, d'Initiatives et Changement (I&C) et de Caux. Vous trouverez dans ce numéro quatre articles écrits par des gens qui ne connaissent Caux que depuis 2 ou 3 ans.

Le petit article d'Hélène Guisan (ci-dessous) nous indique une direction inattendue. Pourquoi ne pas voir des signes d'espoir dans des choses quotidiennes ? N'est-ce pas une chance à saisir pour nous tous ? Pour cela il n'y a qu'à ouvrir les yeux.

Jusqu'à aujourd'hui nous n'avons pas conscience du jeu de mots entre « Öffnung » (ouverture) et « Hoffnung » (espérance) . Il a fallu une amie de langue française (qui ne prononce pas le h) pour découvrir cette connexion. Un grand merci, chère Hélène !

Au cas où vous, chère lectrice, cher lecteur, auriez envie de partager une expérience, quelle qu'elle soit, sur le thème « signes d'espoir », c'est avec plaisir que nous ferions paraître votre texte dans un prochain numéro.

Avec nos cordiales salutations

Maya et Claire

P.S. Le bulletin de versement inclus dans ce numéro nous aidera à poursuivre l'aventure de Zig-Zag avec l'espoir que ce journal puisse continuer à jouer son rôle et à vous apporter de la joie : CHF 20.- pour l'envoi par la poste et CHF 10.- pour l'envoi par e-mail.

CONTRIBUTION

De l'espérance
Hélène Guisan, Lausanne

Voilà ce qui m'est arrivé hier soir en sortant de chez moi pour me rendre chez le physio. J'étais en train de me dire, tout en descendant

presque comme chaque jour l'avenue Florimont, il ne faut pas être si pessimiste. Je ne me rappelle plus à qui je pensais précisément, si c'était de moi que je désespérais ou du monde ou de tous les deux à la fois, mais à cet instant même mes yeux sont tombés sur une bouche d'égout à mes pieds et j'ai cru lire

gravé en toutes lettres le mot Hoffnung. En fait, il n'y avait d'inscrit sur la plaque que Öffnung, mais le mot d'Espérance (Hoffnung) apparut tout d'un coup sur cette bouche d'égout dans la rue a retenti en moi comme une injonction même de Dieu. Sur chaque bouche d'égout proclamer l'espérance.

DÉLÉGUÉE DANS UN CONTEXTE MONDIAL

Véronique Sikora, Pully

L'Assemblée mondiale élargie I&C est un événement particulier qui a lieu tous les quatre ans et chaque fois dans une autre partie du monde.

C'est depuis deux ans que je suis membre de l'association suisse des Amis de Caux, et en juillet, j'ai eu l'honneur de la représenter à l'assemblée mondiale élargie d'I&C International à Caux. Ce fut une expérience que je garderai au sein de moi pour toujours. Nous étions une centaine de personnes du monde entier et nous nous retrouvions dans différents groupes, du matin au soir, de 7h30 à 21h00. Le matin commençait par des moments de partage dans notre groupe de communauté, suivis par le petit déjeuner et une séance plénière importante que cela soit sur le déroulement d'I&C, les opérations ou les groupes régionaux. Nous finissions par une séance ou une activité un peu plus légère le soir. Et pour plusieurs, nous nous retrouvions à l'église à 22 h pour un moment de répit et de prière selon Taizé.

Les thèmes étaient variés pendant la journée et ceux-ci nous ont donné de quoi réfléchir. Nous avons entendu des histoires très prenantes. En voici deux exemples, l'un de Syrie et l'autre de Colombie.

Iman nous est venue de Syrie. Je l'ai rencontrée le premier jour et nous avons quelque chose en commun. Elle avait eu la chance de vivre au Canada, mon pays natal. Elle était allée y étudier un ou deux ans puis y avait travaillé. Là-bas elle a rencontré des gens

d'I&C et a y découvert les cercles de paix. Après sept ans, elle peut obtenir son passeport canadien mais doit sortir du Canada pour faire sa demande. Elle en profite pour repartir en Syrie en passant par Caux pour faire la formation des cercles de paix. C'est en 2011. Peu après son retour en Syrie la guerre commence. Elle ne fuit pas, elle reste et fait de son mieux pour partager ce qu'elle a appris et surtout, aider les gens de son peuple à survivre. Elle organise des cercles de paix, des rencontres et favorise le dialogue entre femmes. Elle nous raconte qu'ensemble elles chantent et dansent aussi, tout en espérant que les bombes qui passent au dessus de leurs têtes ne leur tombent pas dessus. Iman est une femme animée d'une foi remarquable. Elle est maintenant retournée dans son pays où elle soutiendra des enseignants dans leur travail.

Au premier petit-déjeuner j'ai rencontré Camilo. Il vient de Bogota où il a un travail qui lui apporte beaucoup de bonheur. Il me raconte son expérience et nous réalisons que nous sommes les deux passionnés par le partage et la gestion du savoir. Nous avons même une connaissance en commun à Bogota. La joie des rencontres ! Pendant une des plénières nous entendons son histoire émouvante: Depuis un an Camilo et son épouse accueillent des femmes en détresse à l'*Academia Bellesa*, où elles peuvent retrou-



ver leur dignité, une vie normale et se reconstruire. Camilo réalise dans son humilité que ces femmes ont aussi droit à une dignité. Du podium de Caux il demande pardon aux femmes et aux hommes dans la salle pour l'abus commis par les hommes. Il reconnaît aussi que les hommes devraient être pris en charge car ils souffrent et auraient besoin d'aide.

Nous nous sommes aussi retrouvés en groupes régionaux. Dans le groupe européen nous avons parlé des programmes et des formations qui se font dans nos régions et nous avons réalisé que nous pourrions les répertorier pour les partager et en bénéficier. Il y a une grande richesse de pratiques différentes. Le mouvement vit et doit se renforcer. Tous sont contents d'entendre ce que font les Amis de Caux en Suisse.

Je quitte Caux avec une compréhension plus profonde de ce que représentent les Amis de Caux, la Fondation de Caux et I&C. Je suis très reconnaissante et comprends mieux les valeurs, les gens qui se dévouent et qui partagent leur courage, leurs dons et surtout qui mènent des initiatives pour la paix et la réconciliation dans différents pays.



ÉCHOS DE L'ÉTÉ À CAUX EN 2015

Avec des Criméennes
Maya Fiaux, Prévèrènges

La semaine « Vivre une expérience internationale » (précédemment « semaine de travail ») s'est terminée le 24 juin 2015. Beaucoup de travail a été accompli et en même temps l'accent a été fortement mis sur la vie en communauté et l'information au sujet de I&C.

J'ai travaillé au service des chambres, mon ancien domaine, avec trois femmes venant de Crimée, deux anglaises et une américaine. L'une des femmes venant de Crimée tenait pour les Russes, les deux autres pour l'Ukraine. Ainsi, la situation dans ces régions m'est devenue très proche. Elles ont participé à cette semaine avec plusieurs autres Criméens, et ont eu la possibilité de rencontrer à Caux des représentants de différents pays.

Trois générations étaient représentées: deux petits enfants, leurs parents, plusieurs personnes ayant entre 18 et 30 ans et quelques grand-mères. Ce fut pour moi une expérience importante, comme si des ponts avaient été lancés sur d'actuels fossés.

Plus que trois nuits
Andrea Gallati, Zurich

Plus que dix, puis neuf, puis huit ... enfin trois, puis deux, puis une nuit, et ce sont les bagages à faire et enfin le départ par un magnifique temps d'été vers la Suisse occidentale. Dans le train à crémaillère qui m'emporte vers

les sommets j'oublie mes soucis quotidiens et je me réjouis déjà de retrouver de vieux amis et de nouer de nouvelles connaissances. Je me replonge dans l'esprit de Caux. Cette année je me suis inscrite à la session « Confiance et Intégrité dans une Economie globalisée » et cela m'a passionnée de réaliser combien l'économie est liée aux valeurs d'Initiatives et Changement. Lorsque je repense à cette semaine il me revient tant de conversations et de rencontres que je pourrais en parler pendant des heures, mais deux événements me resteront particulièrement en mémoire.

Le premier est la rencontre avec l'ancien ambassadeur du Kosovo Ahmet Shala. J'étais assise dans le grand hall, encore fatiguée par toutes les impressions des jours précédents, et voilà que s'avance sur le podium cet homme de grande taille, charismatique, et qui raconte sa vie. D'un coup je suis tout à fait éveillée car j'entends pour la première fois une histoire qui parle de la guerre au Kosovo, et qui de plus est son histoire à lui. Il nous raconte sa famille dispersée dans toute l'Europe et son village natal détruit par la guerre. Puis il sourit et nous parle de pardon, de confiance, de paix et de réconciliation. Ses paroles m'émeuvent, car malgré tout ce qu'il a vécu se tient devant moi Ahmet Shala avec son cœur généreux et son amour pour les gens. Suis-je moi aussi capable de faire preuve de cette même générosité et de pardonner dans les petites et les grandes choses ?

La deuxième chose qui me reste en mémoire ce sont les gâteaux

aux cerises que j'ai confectionnés pour 250 personnes. Si quelqu'un m'avait dit plus tôt que je ferais des pâtisseries pour toute une communauté je lui aurais ri au nez. « Sûrement pas moi, en ce qui concerne la cuisine, j'ai deux mains gauches ». Et pourtant ce gâteau n'était-il pas le plus délicieux que vous ayez jamais mangé ? Un grand merci à notre chef de cuisine finlandais qui m'a pris par le bras et m'a fait cuire six plaques de gâteaux !

Mais on dit qu'« après le voyage » c'est « avant le voyage suivant » (ou après le voyage il y a un autre voyage) et je compte les jours jusqu'aux prochaines rencontres de Caux.

Le maire d'Hiroshima salue le rôle de Caux
24 Heures, le 07.08 2015

« Septante ans après le bombardement nucléaire, Kazumi Matsui a rappelé le travail de la fondation Initiatives et Changement dans la reconstruction du Japon.

Si chaque individu écoute sa conscience, sa vie peut prendre une direction positive, et il peut lui-même apporter des changements positifs, pas seulement au sein de sa famille ou de sa communauté, mais à toute la nation et même au-delà des frontières. Ces mots sont signés de la main de Kazumi Matsui, maire d'Hiroshima, et figurent dans une lettre lue hier lors du forum de Caux, sur les hauts de Montreux, dans une rencontre commémorant le 70e anniversaire du bombardement d'Hiroshima. Ce message d'espoir, fil rouge de la fondation Caux – Initiatives et Changement, a eu un

impact décisif sur Shinzo Hamai, le maire d'Hiroshima au lendemain de la guerre, écrit-il.

Les relations entre Hiroshima et le Réarmement moral datent de 1950, alors que la fondation avait invité une délégation japonaise comprenant les maires d'Hiroshima et de Nagasaki. A cette époque, la population luttait pour reconstruire les villes, malgré la souffrance due aux retombées radioactives. Dans ce contexte, le voyage d'une délégation japonaise à Caux a participé à la reconstruction pacifique du Japon, ajoute Kazumi Matsui.

Présente lors de cette rencontre, en 1950, Claudine Rochat, âgée actuellement d'une nonantaine d'années, s'en souvient avec émotion. *Le maire d'Hiroshima avait donné à Frank Buchman, le fondateur du Réarmement moral, une petite croix en bois, sculptée dans le seul arbre d'Hiroshima qui n'avait pas été détruit par la bombe.*

La bombe atomique est le mal absolu. En tant que président de l'organisation internationale «Maires pour la paix», qui englobe 6700 villes à travers le monde, nous réunissons nos efforts pour abolir l'arme nucléaire d'ici à 2020, souligne Kazumi Matsui.

Artisans de Paix à Caux
Marceline Bottlang Munyankiko,
Zezikon (TG)

(Extraits)

Caux est pour moi non seulement l'un des plus beaux endroits de la Suisse, mais aussi et surtout un lieu d'inspiration, un lieu de rencontres, un lieu qui permet de se ressourcer et de se remet-

tre en question pour un nouveau départ dans la vie.

J'ai acquis des compétences tant professionnelles que personnelles pendant les trois jours passés à Caux dans le cadre de la formation des animatrices des cercles de paix. Ces acquis vont contribuer sans aucun doute à une nouvelle orientation de ma vie.

Cette rencontre m'a permis de découvrir et de développer le potentiel caché dans mon for intérieur, celui d'instaurer la paix d'abord en moi-même puis dans mon entourage. En pratiquant moi-même l'exercice « d'écoute des autres » au cours de la formation, j'ai senti que grâce à une meilleure écoute, je peux éviter au quotidien les conflits et devenir une lumière du changement pour les autres.

Je suis rentrée pleine de joie et de paix intérieure. Enrichie, transformée et très motivée à mettre en pratique les connaissances acquises. La formation m'a convaincue que l'écoute est l'une des qualités primordiales : une clé pour toute personne qui souhaite se mettre sur le chemin de la paix.

Chapeau les organisatrices !

Une expérience inoubliable
Marlene Zurgilgen, Samen

L'été dernier j'ai participé pour la première fois à une conférence à Caux. Jusque là, je ne connaissais absolument pas Caux – I&C et je me suis inscrite pour deux jours « Construire la paix ». Je ne m'attendais en aucune façon aux événements qui allaient se produire alors que j'entrais dans la grande

salle du Centre de conférences de Caux . Je m'y suis tout de suite sentie chez moi et j'ai pensé: voilà un lieu qui me correspond, où je me sens bien. Les deux jours qui ont suivi n'ont fait que confirmer sans cesse cette première impression, et alors que je retournais à la maison, je savais que, d'une façon ou d'une autre, j'allais m'engager.

En janvier de cette année, j'ai fait la connaissance d'Imad Karam au bureau de Genève d'I&C et là, comme je viens du milieu de l'art et de la culture et qu'il est cinéaste, nous nous sommes tout de suite bien entendus et avons parlé de l'art, moteur du changement. De cette discussion est partie l'idée que je devrais pouvoir faire quelque chose dans ce domaine. J'ai échangé quelques e-mails avec Imad, mais aussi avec Brigitt Altwegg, à qui je suis profondément reconnaissante pour son appui et ses encouragements.

Et c'est ainsi qu'est finalement née l'idée des 'arts for change', un projet dont le but est de permettre, par l'art, la littérature et la musique, des changements et des transformations en vue d'une meilleure tolérance et d'une plus grande compréhension, que ce soit au niveau personnel ou au niveau du monde.

Cet été, de retour à Caux, je savais seulement que je devais mener à bien ce projet et fonder une organisation appropriée (artsforchange). Je savais cependant qu'il me manquait encore quelque chose d'important. Un soir, j'ai vu le film « One Word for Truth » (un mot de vérité) relatant le discours d'Alexandre Soljenitsyne lors de la remise de son prix Nobel. Ce furent les mo-

ments les plus impressionnants de mon séjour. Ses mots remuèrent des sentiments profonds de mon âme. Ce film exprimait ce que j'avais cherché. J'ai ressenti et reconnu ma responsabilité en tant que manager de la culture et écrivaine. C'était comme si, pendant cette demi-heure, des racines m'avaient été données, ou une base sur laquelle j'allais pouvoir construire.

Je remercie infiniment Caux, qui a semé en moi une graine et fait pousser les racines dont j'avais besoin pour faire quelque chose pour ce monde.

Délégation en route pour Caux
Marianne Fassbind, Hüttwilen TG
Susi Gubler, Hörhausen TG

Les journaux *Thurgauer Zeitung* et *Bote vom Untersee und Rhein* ont fait un compte rendu sur le passage d'une délégation d'Afrique du Sud et du Kenya dans leur région. Du 23 au 29 juin, ces gens en route pour les conférences de Caux furent accueillis dans des familles thurgoviennes.

Ils ont pu bénéficier de visites dans les secteurs du système suisse de formation professionnelle, de l'énergie renouvelable, de la gestion du recyclage et de



Susi Gubler (troisième de droite) avec ses hôtes africains

la fabrication du chocolat. Lors d'une «Ubuntu Party» chez la famille Gubler, à Hörhausen près de Steckborn, les participants ont parlé de leurs expériences et de leurs convictions à environ 80 invités.

LEADERS EUROPÉENS ÉMERGEANTS

Camilla Nelson nous a envoyé un texte au sujet d'un forum qui a eu lieu à la Villa Maria organisé par "Skaperkraft", une organisation norvégienne en collaboration avec I&C.

Oyvind Gustavsen et Hermund Haaland

Extraits

A la fin du mois de mai, 33 jeunes adultes de 17 pays européens auxquels s'étaient joints quelques hôtes venus des Etats-Unis se sont retrouvés à Caux pour un premier « forum des leaders émergents ». L'accent était mis sur Jésus en tant que modèle de leadership, sur le développement personnel de chaque participant et sur certains aspects de la crise actuelle en Europe.

Crise financière, chômage des jeunes, polarisation montante entre l'est et l'ouest, extrémisme

croissant, voilà certains des défis auxquels nous étions confrontés dans cette première rencontre des jeunes leaders émergents.

Mais bien plus essentielle était l'idée que Jésus peut devenir le facteur d'unité dans nos relations d'où l'importance de le mettre au centre de ces relations, afin de nourrir continuellement nos engagements envers les sociétés dans lesquelles nous vivons.

Des orateurs éclairés issus des milieux financiers, académiques et politiques, ainsi que du secteur des ONG dans les institutions européennes ont partagé leur vision des choses. Parmi eux le journaliste espagnol Victoria Martin de la Torre a présenté son livre, récemment édité, sur les Pères Fondateurs de l'Union européenne intitulé «L'Europe – un saut dans l'inconnu». Il est

particulièrement intéressant de découvrir comment plusieurs d'entre eux avaient des idées très claires sur l'importance d'intégrer des valeurs bibliques dans « l'âme » de l'Europe. On y découvre aussi que Frank Buchman et le « Réarmement moral » ont joué un rôle important en créant une base solide pour les premiers pas de ce qui deviendra l'Union du Charbon et de l'Acier.

Lors de cette semaine, les sujets furent abordés dans des groupes restreints et la variété des contextes nationaux permit d'avoir des discussions très fructueuses. Parmi les nombreuses questions qui furent posées nous nous sommes demandé quel rôle nous pouvons jouer en tant que jeunes dirigeants pour amener la réconciliation au sein des conflits actuels.

Camilla Nelson d'I&C nous a assuré que l'héritage des débuts de I&C à Caux est encore vala-

ble. Elle a aussi insisté sur le fait qu'il manque à bien des jeunes d'aujourd'hui le sens d'une responsabilité collective envers notre monde globalisé. Pourtant elle croit qu'à travers certains choix de vie, ils pourraient susciter des changements positifs.

Pendant ces journées nous avons pris le temps de réfléchir aux valeurs fondamentales d'I&C : pu-

reté absolue, honnêteté absolue, oubli de soi et amour absolu, et à ce qu'ils pourraient signifier dans nos actions et nos vies.

Aussi important que les contributions enrichissant notre pensée fut le sentiment que Dieu était présent parmi nous. Et combien sont précieuses les amitiés qui se sont nouées au cours de ces cinq journées.

COMMUNICATIONS ET AGENDA

Chaleureuse invitation à deux rencontres et à un week-end:

Mercredi 21 octobre 2015 de 12h30 à 15h à **Genève** au bureau d'I&C : repas commun à la canadienne (svp amener quelque chose); et rétrospective sur les conférences d'été ainsi qu'un aperçu du travail de Rainer Gude, représentant d'I&C auprès de l'ONU et des Organisations Internationales à Genève. Une traduction simultanée sera proposée. Ensuite, à 16 h., il y aura la possibilité de visiter l'ONU. (CHF 12.-, passeport ou carte d'identité obligatoire).

Inscription jusqu'au 14 octobre (avec indication de la langue souhaitée) chez Brigitt Altwegg 022 749 16 27, brigitt.altwegg@caux.ch

Jeudi 22 octobre 2015, 14h à **Montreux**,

à la „Résidence Nova Vita”, Place de la Paix.

Thème: Rétrospective sur les conférences d'été avec Bettina Trippen sur «les enfants acteurs de changement dans la société»; Maya Fiaux sur «Graines d'Inspiration», Sylvie Lefrançois sur l'animation des «Cercles de Paix», Verena Gysin et Christiane Garin (à confirmer).

Inscription chez Katherine Sidler: 021 963 62 01, 076 348 39 37 <sidlergodi@bluewin.ch> ou chez Bettina Trippen, 021 944 18 01, 079 279 60 65 <bettina.trippen@bluewin.ch>

21 et 22 novembre 2015 à la Villa Maria à Caux:

Un weekend ouvert aux „Amis de Caux“ et à toute autre personne intéressée à se ressourcer et à pratiquer un dialogue ouvert et honnête autour du thème des migrations.

Les frais de séjour et d'organisation sont estimés à CHF 150.- par personne pour l'ensemble du week-end (repas compris).

Un flyer avec les détails est disponible au bureau d'I&C à Genève et sur Internet.

http://www.caux.ch/sites/caux.iofc.org/files/media/document/we/weekend_friends_of_caux_fr_v2.pdf

Inscription dans la limite des places disponibles jusqu'au 31 octobre 2015 au 022 749 16 27 ou par courriel à <events@caux.ch>, avec indication de l'adresse complète et des restrictions alimentaires.

ANNEXES:

En mémoire de

- Gerhard Grob
- Klär Wilhelmsen-Widmer

Prochain délai pour vos textes
31 octobre 2015

IMPRESSUM

Rédaction :

Maya Fiaux
Tel. 021 803 48 51
maya_fiaux@bluewin.ch

Claire Martin
Tel. 021 825 10 39
clairemartin-fiaux@bluewin.ch

Design:

Sylviane Borel, Lausanne

Traductions et collaboration:

Andrée Durand, Perroy
Marianne Fassbind, Hüttwilen
Jean Fiaux, Préverenges
Verena Gysin, Bâle
Véréna Roth, Lausanne
Rose-Marie Stahel,
Ostermundigen
Marielle Thiébaud, Lausanne

Finances

Anne-Katherine Fankhauser
CCP 18-16365-6

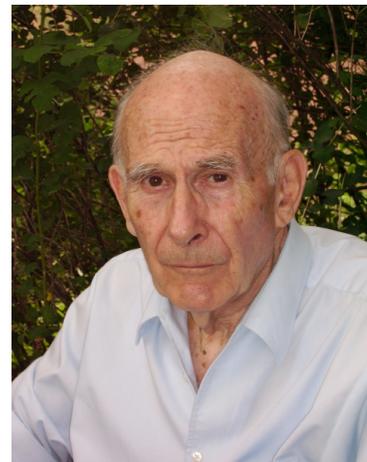
Abonnement annuel

par courrier: CHF 20.-
par e-mail: CHF 10.-

GERHARD GROB, 21.01.1923 – 20.05.2015

Lors des obsèques dans la Friedenskirche à Berne, le 1er juin 2015, la pasteur, Mme Murri, a parlé très personnellement de sa relation avec Gerhard. Il a été pour beaucoup d'entre nous un cadeau de Dieu.

Elle n'a fait la connaissance de Gerhard que lors de son 90ème anniversaire, mais à l'occasion de cette visite, elle a ressenti «tant de sagesse, d'absence de jugement, de joie tranquille, d'amour tangible pour la vie et pour son Créateur» qu'elle lui a souvent rendu visite pour «faire le plein» et qu'il est devenu pour elle «un exemple et un mentor».



Au revoir Papa *Peter Grob, Berne*

C'est toi qui te penchais sur mon berceau et y perdais ta plume ...
Toi qui conduisais une voiture américaine et accueillais un général chinois ...
Toi qui impressionnais tes fils avec ton uniforme d'officier
et qui avais tant de choses passionnantes à raconter.
Toi qui revenais d'un voyage en Hollande et parlais plein d'enthousiasme de Rembrandt.
Toi qui mettais en scène des pièces de théâtre et jouais la comédie,
qui parlais sur l'argent dans les conférences de Caux.
Toi qui devais porter des lunettes à force de lire tant de livres...
L'homme qui, en voiture, a avalé le plus de kilomètres entre Lucerne et Caux,
qui s'occupait du train des Rochers-de Naye et a fait reboiser une forêt ...
Conseiller, cuisinier, réceptionniste et, depuis que tu étais à Berne,
spécialiste de la vaisselle et du gazon.
Homme d'espoir, de patience et de raison,
Négociateur, tu as mis tes dons à la disposition des autres
et désirais que tout homme se mette à la disposition de Dieu.
Au revoir cher papa! Tu es quelqu'un qu'on n'oublie pas!

Quelques dates et extraits du parcours de vie de Gerhard:

Né à Berne, il y a suivi l'école primaire et secondaire, ainsi que le gymnase de Neufeld.

Il a reçu une formation bancaire et a été actif dans ce que l'on appelait les «Cercles bibliques» dont il a été le secrétaire et caissier dans le canton de Berne.

En 1943, il est appelé au service militaire.

A la fin de la deuxième guerre mondiale, il part en Grande-Bretagne et fréquente la «Swiss Mercantile School». Il y rencontre le Réarmement moral (MRA) et Elsi Walther avec qui il se fiance en 1949. Ils se marient en 1952 et en 1954 leur fils Ulrich vient au monde.

En 1955, la famille déménage à Caux pour collaborer bénévolement aux activités du centre de conférences. C'est en 1957 que Peter vient agrandir la famille.

Gerhard va assumer diverses responsabilités à Caux: le bureau des voyages, l'entretien des bâtiments, avec MM Bruno von Rohr, Ruedi Barraud, et Charly Rudolph, et dans le domaine financier. Il devient membre du conseil de la fondation qu'il présidera pendant deux ans.

Il fera aussi la mise en scène de la version française de la pièce « L'Échelle » qui sera jouée près de cent fois en Suisse romande et à Caux. Plus tard, il mettra en scène « Return Trip » avec une troupe d'amateurs en Suisse allemande. Grands nombres des contacts qu'il a noués au cours des quelques 40 années de liens avec Caux et dans des actions un peu partout se sont maintenus dans la durée.

En 1980, Gerhard et Elsi déménagent dans la maison paternelle au Knüslhubelweg à Berne où ils prendront soin des parents de Gerhard. Lui-même prend une part active dans la vie de l'église Heiliggeist de Berne.

En 2012, le couple entre dans la maison de retraite Lentulus, où Gerhard crée des liens avec les autres habitants, et c'est dans la section médicalisée de cet établissement, après une longue vie bien remplie qu'il sera rappelé par son créateur.

Conversations inattendues *Maya Fiaux, Préverenges*

Mes visites des Grob à la Patinoire sont inoubliables. A cette époque, j'étais relativement nouvelle dans la grande famille de la Villa Maria et j'appréciais de partager un bircher dans un petit appartement avec des amis. Je pouvais discuter mon quotidien à Caux et leur poser toutes les questions qui s'y rapportaient. Je pouvais tout mettre sur la table avec Gerhard et Elsi. Ils étaient simplement à mon écoute, me donnaient des pistes auxquelles je n'avais absolument pas pensé, me recommandaient ou me faisaient cadeau d'un livre qui me permettait une nouvelle prise de conscience.

La soirée pendant laquelle j'avais demandé leur avis à Elsi et Gerhard au sujet d'une demande en mariage que j'avais reçue est restée pour moi inoubliable. Nous en avons parlé pendant un moment, puis de but en blanc, Gerhard dit : «Le pauvre Jean ...» et après une petite pause, pendant laquelle toutes les suppositions possibles me sont passées par la tête, il ajouta « ,, dire qu'il a dû attendre tout ce temps ta réponse ! » Et Elsi me remit un bouquet de campanules avec quelques étoiles.

Une amitié profonde s'est formée au cours des années, qui s'est poursuivie plus tard avec des visites que nous avons faites ensemble à des amis de Prague.

Pour Gerhard (en allemand) *Debora Stolbova, Prag*

Gerhard Grob, der Ausserordentliche,
jemand den man heute braucht.

Wie ein Adler, die Seele immer auf Entdeckungsreise, hat Bücher gelesen, Menschen gesucht, die ihm das „versteckte“ Wesentliche vermittelten.

Wie ein Bär, ruhig und stark dabei fähig mit 90 die Kurven oben nach Caux zu fahren oder nach Prag zu fliegen.

Wie ein Hund, weil er vor allem ein treuer Freund war, empfindsam, von dem man wusste, dass er immer da war.

Jemand, den man heute braucht.

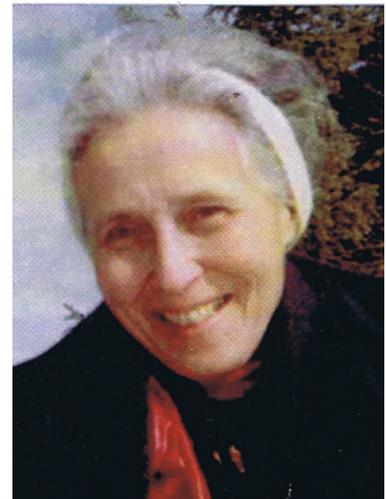


Gerhard et des amis à Prague avec Debora (à droite)

KLÄR WILHELMESEN-WIDMER 30 AVRIL 1928 – 23. JUILLET 2015

Elle était née et elle a grandi près de St-Gall, avec six frères et soeurs. C'était une longue tradition familiale chez les Widmer que de prendre soin des nécessiteux et ses parents dirigeait un institut qui accueillait 40 enfants indigents. Après y avoir enseigné pendant quelques années, Klär a quitté son travail pour s'engager comme « permanente » dans le Réarmement Moral. Elle a passé des années en Asie et en Amérique, où elle est devenue la cuisinière de confiance de la maison du Dr Buchman en Arizona.

En 1964 elle épouse Jens Jonathan et leur maison devient le centre d'I&C à Oslo. Ils ont deux filles et huit petits-enfants. Camilla vient d'être nommée membre du Conseil d'I&C International. Julie est chercheuse dans l'Institut norvégien de politique étrangère et se passionne pour la Russie.



Klär a tant donné à la Norvège. Elle aimait les jeunes enfants et les adolescents, et savait reconnaître le potentiel de chacun. Avec sagesse, intuition et humour, elle aidait les jeunes à trouver leur vocation profonde. Pendant des années avec Jens ils ont établi des liens d'amitiés avec les communautés musulmanes d'Oslo. Après son enterrement le 6 août, ce sont plus de cent personnes qui ont rempli le centre d'I&C et lui ont rendu hommage. Nous nous souvenons d'elle avec affection et reconnaissance.

Viveka et Sturla Johnson

Souvenirs *Monika Bodmer, Bülach*

J'ai pu prendre personnellement congé de Klär avec Camilla, Jens et leurs 3 fils, et avec Julie, Franz et leurs 5 enfants. Les 6 petits-fils ont porté le cercueil de Klär pour sortir de l'église où une assistance nombreuse était venue « célébrer » la vie d'une femme merveilleuse.

Une nièce de Klär, Anna Barbara, et moi-même représentons cette Suisse que Klär a tant aimée. Mes parents déjà étaient des amis de la famille Widmer, et j'ai appris à mieux connaître Klär lors des deux hivers que j'ai passé à Oslo pour prendre soin de Camilla et de Julie qui étaient alors des fillettes. C'est donc une famille qui a toujours été chère à mon cœur !

En décembre dernier Fredy et moi avons passé une semaine avec Klär et Camilla pour permettre à Jens, qui tout le reste de l'année prenait tendrement soin de sa femme, de jouir de quelques vacances. Ce fut un séjour inoubliable et difficile à décrire. Klär s'illuminait lorsqu'elle entendait du suisse allemand et causait volontiers du temps passé. Le mot qu'elle répétait avec jubilation était: MERVEILLEUX. Elle avait déjà atteint un plan supérieur et se réjouissait de tout ce qu'elle avait l'occasion de vivre et d'éprouver à ce niveau-là. Et cela nous l'avons ressenti très fortement.

Lors de la cérémonie à l'église, Jens a évoqué une chose très importante dans la vie de Klär, qui était ses liens avec le Japon où elle avait passé plusieurs années. Dans son livre « Japan's decisive Decade » (dix années décisives pour le Japon) Basil Entwistle évoque ainsi le rôle de Klär :

Klär ambassadrice de la réconciliation entre les peuples

« A la fin de l'année 1954, Klär Widmer a pris avec elle en Corée une lettre d'excuses écrite par Kanju et Shidzue Kato, tous deux membres du Parlement japonais et du parti Social Démocrate. Dans cette lettre, au nom du peuple japonais, ils présentaient leurs excuses pour tout le mal fait aux Coréens et s'engageaient à oeuvrer pour l'amitié entre les deux pays. Les Kato avaient demandé que cette lettre puisse être largement diffusé. A Seoul, Klär l'a remise au général Choi Yong Duk, Commandant des Forces Aériennes,

un homme d'une grande sincérité et d'excellente réputation. Le Général fut très touché par le message. « Aucun Japonais ordinaire n'aurait pu écrire une telle lettre » a-t-il dit. « Je vais m'assurer que ce texte atteigne le peuple coréen à travers les journaux ».

MERVEILLEUX !

Merci, chère Klär, pour cette vie si riche à laquelle nous avons eu part, Fredy et moi.



Klär (à droite) avec Helga Landmark, Fredy et Monika Bodmer et Elisabeth Smith

En souvenir de Klär à l'Eglise de Frogner, 6 août 2015

Ingjerd Espolin Gaarder, Norvège

Klär était pour moi à la foi une parente très chère, une proche amie de mes parents, une personne importante dans la communauté d'Initiatives et Changement et de plus ma marraine. Nos familles sont liées de bien des manières, et ceci depuis plusieurs générations.

En réfléchissant à ce que je voulais dire au sujet de Klär, j'ai pensé à ses mains. Ces mains étaient petites mais fortes, comme elle-même était petite mais forte, et dotée d'une forte volonté ! J'avais le sentiment qu'elle était toujours en train de travailler. De ses mains coulait un flot ininterrompu de lettres, de cartes, de parterres de fleurs superbes et de cakes aux fruits pour le marché de Noël. Lors du camp de Nouvel An, que ma génération a organisé pendant des années, elle était le plus souvent la première levée pour débarrasser les tables et la dernière à quitter la cuisine après la vaisselle. Il était pratiquement impossible de la persuader de quitter la cuisine et de s'asseoir sur un canapé. Je crois qu'elle aimait le travail pratique, et qu'elle n'éprouvait pas le besoin d'être au premier rang, mais plutôt à l'arrière, dans la cuisine !

Elle joignait les mains en prière pour beaucoup de gens. Elle m'a parfois révélé ce qu'elle demandait pour moi dans ses prières, et il était évident qu'elle observait et pensait aux gens autour d'elle bien plus qu'il n'y paraissait de l'extérieur. Elle aimait les autres, c'était évident, mais elle ne dépendait pas d'eux et n'éprouvait pas le besoin d'être reconnue. Il y avait en elle quelque chose d'insondable, comme si elle était ancrée en un autre lieu, et je crois qu'en fait elle reposait dans la main de Dieu. Elle était à la fois Marthe et Marie. Marthe la bosseuse et Marie la contemplative. Ces deux aspects n'étaient pas en conflit mais se complétaient. Klär était capable de parler vrai aux gens autour d'elle, et d'être parfois très directe et franche dans ses propos. Et même si cela faisait un peu mal sur le moment, ce qu'elle vous disait pouvait se révéler utile par la suite.

Elle pouvait être stricte mais nous surprenait parfois par sa liberté vis-à-vis des règles et des principes. Et malgré le fait qu'elle a vécu toute sa vie dans une communauté dont bien des membres avaient des opinions très arrêtées, elle se laissait guider par l'esprit et non par la lettre.

La foi de Klär n'était pas d'abord intellectuelle. C'est pourquoi elle avait encore tant à donner, alors même que son intellect s'affaiblissait. Les derniers mois de sa vie ne furent pas exempts d'épreuves, mais même au cœur de la souffrance, il émanait d'elle un sentiment de repos et de paix.

Lorsque je pense à elle, je la vois comme je l'ai souvent vue en été dans l'île de Verjo où nous partagions des vacances en famille. Elle suit le sentier au soleil couchant. Elle observe les fleurs, en particulier les orchidées-papillons qu'elle aimait tant. Elle pense à quelque chose. Elle sourit...

Son souvenir rayonne.